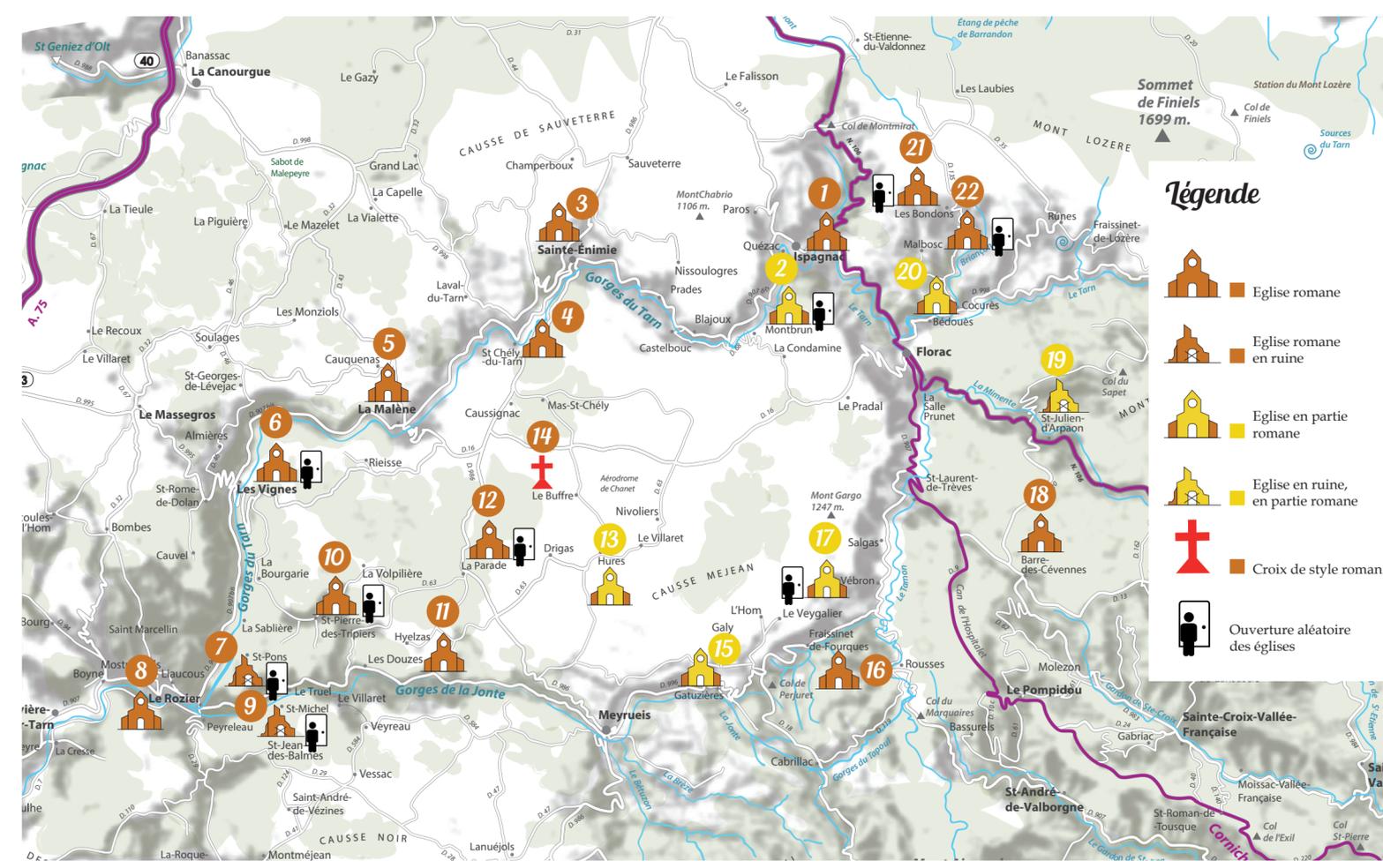


Patrimoine Roman

Le terroir des « Gorges, Causses, Cévennes » possède un riche patrimoine roman. Peuplée dès l'Antiquité, la contrée subit une forte récession au cours du haut Moyen-âge. Elle connut une véritable renaissance à partir du 11^{ème} siècle, sous l'impulsion de moines bénédictins venus des grandes abbayes du Sud ou du Massif Central. Ces établissements, propriétaires d'immenses troupeaux de brebis, investirent notre région pour y envoyer leur cheptel en transhumance. Généreusement dotés par les seigneurs locaux, les bénédictins fondèrent dans les années 1050, plusieurs prieurés importants qui, par la suite, entre 1080 et 1200, essaimèrent en petits établissements annexes. Ces « cellae », domaines agricoles centrés sur une chapelle rurale, gérés par quelques religieux secondés de laïcs, sont à l'origine de la plupart des paroisses actuelles. Malgré les ravages des guerres de Religion, de nombreuses églises du territoire ont conservé tout ou partie de leur structure romane. Elles constituent un patrimoine de qualité, très homogène, qui relève essentiellement de l'art roman languedocien.



Petit lexique de l'Art Roman

- Abside** : extrémité du chœur de l'église, souvent semi-circulaire, parfois polygonale, plus rarement rectangulaire - on parle dans ce cas de chevet plat
- Absideole** : chapelle semi-circulaire (au transept ou chœur) ou abside secondaire
- Arc doubleau** : arc transversal monté en doublure sous la voûte pour la soutenir. Il sépare deux parties de la voûte
- Arc engagé** : arc de grande section, pris dans l'épaisseur d'un mur
- Arc outrepassé** : arc au profil en « fer à cheval »
- Arc triomphal** : arc qui se trouve à l'entrée du chœur, le séparant de la nef
- Avant-corps** : massif de maçonnerie placé en avant de la façade principale
- Bandes lombardes** : bandes verticales de faible saillie, les lésènes, reliées par de petits arcs posés sur des consoles
- Berceau** : voûte en demi-cylindre au profil parfaitement rond
- Berceau brisé** : voûte en demi-cylindre au profil légèrement pointu à son point culminant
- Berceau transversal** : voûte placée perpendiculairement à l'axe de la voûte principale
- Chapelle castrale** : chapelle du château, réservée au châtelain
- Claveau** : pierre taillée en forme de coin entrant dans la composition d'un arc ou d'une voûte
- Colonne engagée** : colonne en demi-cylindre faisant corps avec un mur ou un pilier plus large
- Corbeau** : pièce en saillie sur un mur, parfois sculptée, ayant un rôle de support
- Console** : socle encastré dans un mur marquant un départ d'arc ou utilisé en support
- Cul-de-four** : voûte formée d'un quart de sphère (demi-coupole) couvrant les absides et absidioles
- Demi-berceau** : voûte en quart de cylindre, couvrant les bas-côtés et contenant les poussées de la nef centrale
- Dents d'engrenage** : décor fait d'une rangée de pierres de taille disposées en pointe donnant du relief à la façade
- Epannelé** : dégrossi par une taille en plans qui dégage la forme du sujet, par exemple sur un chapiteau
- Modillon** : pierre taillée saillante, souvent décorée, soutenant une corniche ou une toiture
- Plan basilical** : plan à une nef centrale terminée par une abside en saillie, bordée de nefs latérales plus étroites, ouvrant sur des absidioles encadrant l'abside principale
- Travée** : division transversale de la nef ou du chœur, comprise entre deux piliers ou deux arcs doubleaux
- Voissures** : arcs concentriques en retrait les uns par rapport aux autres au-dessus d'un portail ou d'une fenêtre

Document réalisé par la Communauté de Communes Gorges Causses et Cévennes

Textes et conception :

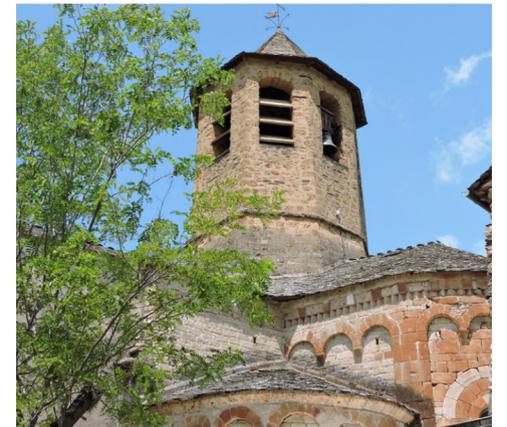
Philippe Chambon
Chargé de mission Culture, patrimoine et tourisme
Historien, guide conférencier
Visites guidées groupes sur devis
+33 (0)4.66.31.87.38 ou +33 (0)6.30.89.64.79

Office de Tourisme Gorges du Tarn, Causses & Cévennes
Florac | Meyrueis | Sainte-Enimie | Ispagnac | La Malène
Standard : +33 (0)4.66.45.01.14
www.cevennes-gorges-du-tarn.com

Plans de villages avec plan de visite sur demande



1 • Saint Pierre D'Ispagnac



Construits au 12^{ème} siècle, l'église St Pierre et le prieuré d'Ispagnac dépendaient du monastère bénédictin de St Géraud d'Aurillac. En 1365, le pape Urbain V rattacha la communauté à l'abbaye de St Victor de Marseille. 12 moines vivaient dans des bâtiments constituant avec l'église, un ensemble fortifié dont on peut relever quelques vestiges. Cette église est l'édifice roman le plus abouti des gorges du Tarn. De plan basilical à 3 nefs, la croisée du transept est couverte d'une coupole octogonale surmontée d'un clocher de même forme. Le chevet comprend une abside entourée de deux absidioles voutées en cul de four. La nef centrale est divisée en trois travées par de hauts pilastres supportant des colonnes couronnées de chapiteaux sculptés, de belle facture. A l'extérieur, malgré de nombreux remaniements, le chevet présente un décor très soigné. Les absides sont rythmées par une arcature lombarde reposant sur des lésènes. Une bande en dents d'engrenage court en haut des parois, juste au-dessus d'une série de modillons nus supportant la toiture. Sur la façade ouest, un portail à triple voussure surmonté d'une rose gothique, s'inscrit dans une puissante arcade formant avant-corps. Un second clocher bâti sur cette

façade au 18^{ème} siècle, fut supprimé en 1981. Fortifiés au 14^{ème} siècle, l'église et le prieuré furent gravement endommagés pendant les Guerres de Religion du 16^{ème} siècle, puis restaurés au 17^{ème} siècle. Le transept fut modifié en 1853 par l'ajout de deux chapelles en hémicycle. Un système d'éclairage dynamique permet de visiter l'intérieur de l'église en détail.

Ispagnac : sur la place, à côté la mairie
Coordonnées GPS : 44.3667, 3.5333

Balade auto-guidée d'Ispagnac avec plan sur demande

2 • St Pierre de Montbrun

Cette petite église dépendant du monastère de Ste Enimie, a été fortement remaniée après les Guerres de Religion du 16^{ème} siècle. Seule l'abside remonte à la période romane. Son clocher mur est moderne.

Montbrun : centre du village
Coordonnées GPS : 44.336651, 3.504279



3 • Le Prieuré de Sainte Enimie



Fondé au 6^{ème} siècle par St Ilère, déserté au 8^{ème} siècle puis restauré en 951 par les bénédictins, ce monastère, gardien des reliques de Sainte Enimie abrita une communauté monastique jusqu'en 1791. Abandonnés, le cloître, l'église et une grande partie des bâtiments conventuels disparurent ou furent transformés au cours du 19^{ème} siècle. Seuls subsistent le réfectoire des moines et la chapelle Ste Madeleine. Inclus dans l'enceinte du Collège Pierre Delmas, ces locaux ne sont pas accessibles en permanence.

Sainte-Enimie : sur les hauteurs du village
Coordonnées GPS : 44.2201, 3.2441

Le réfectoire

Appelé à tort « salle capitulaire », ce superbe vaisseau du 12^{ème} siècle était le réfectoire des moines. C'est une vaste nef de quatre travées de construction extrêmement soignée. Les doubleaux du berceau reposent sur des colonnes ornées de chapiteaux sculptés de feuilles d'acanthes ou de masques. Une corniche biseauté marque la naissance des voûtes. Placée à un point acoustique permettant une parfaite

diffusion des sons et éclairée par une petite fenêtre, subsiste la chaire d'ouï, pendant les repas, le lecteur proclamait des passages des Ecritures Saintes. Près de la porte, le « passe-plat », ouverture rectangulaire coudeée, faisait communiquer les cuisines avec le réfectoire. Percée sous une arcade monumentale, une grande baie à ébrasement éclairait la façade Sud. Les claveaux de cette fenêtre de grès rouge et de calcaire gris, forment un décor de polychromie. A l'extérieur, la bâtisse se présente comme une haute masse de pierre à deux niveaux : au-dessus de la salle, compensant la pente du sol, un vaste cellier voûté à demi-enterré, supporte la partie Sud du réfectoire. La baie d'axe de la façade Sud décorée de rosettes, d'étoiles ou de bosselles, est le seul élément ornemental extérieur. Sur la façade Ouest, on peut remarquer la trace des toitures de l'aile des cuisines détruite au 19^{ème} siècle. Une arche, dernier vestige du clocher de l'église priorale, surmonte le toit terrasse du bâtiment.

Sainte-Enimie : sur les hauteurs du village.
Accessible uniquement en dehors des périodes scolaires
Coordonnées GPS : 44.2201, 3.2441

L'église Notre-Dame du Gourg de Ste Enimie

Cette église, de style roman tardif du début du 13^{ème} siècle présente une nef unique bordée de cinq chapelles. Ce berceau, est divisé en quatre travées par des doubleaux carrés reposant sur des pilastres. Par un puissant arc triomphal, la nef s'articule à une large abside en cul de four ornée d'arcades encadrant trois baies ébrasées de bonne facture. Une corniche biseauté souligne la naissance des voûtes. Sur la façade ouest, la porte principale actuelle, agrandie au 19^{ème} siècle, donnait jadis accès au cimetière. L'entrée de l'église

se situait jusqu'alors dans la première chapelle de droite. A l'extérieur, les murs sont ornés de grands arcs engagés qui courent sur façades latérales et les cinq pans du chevet. Un clocher carré a été élevé au 17^{ème} siècle sur la deuxième chapelle de gauche. La beauté de cet édifice réside dans sa simplicité et la puissance de ses lignes architecturales. L'absence de tout décor sculpté est palliée par un riche mobilier. Une collection de statues anciennes (Ecce Homo, Piéta, St Anne et la Vierge, Vierge à l'enfant, Crucifix...), des panneaux de céramique contemporaine illustrant la légende de Ste Enimie et divers objets culturels sont exposés dans les chapelles.

Sainte-Enimie : centre du village
Coordonnées GPS : 44.365912, 3.410950

Balade auto-guidée de Sainte-Enimie avec plan sur demande

